



À lire dans nos pages

p.1.2.3

Messages de vos
Présidentes
provinciales



p.2

Rencontre avec
nos consœurs françaises



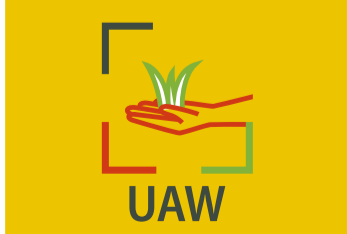
p.3

Les femmes au service
de l'agriculture



p.4

Actus du mouvement



Mot d'humeur

Second Confinement...

Par Geneviève Ligny, Présidente UAW

La deuxième vague du Coronavirus impacte beaucoup plus de monde et atteint maintenant de plus en plus nos proches... Nous prenons conscience de la gravité de cette pandémie et devons impérativement respecter les gestes barrières. Toutes nos pensées vont à toutes celles et ceux frappés par le virus et nous leurs souhaitons une rapide guérison.

Dans les fermes, nous n'échappons pas à la nécessité de rester chez nous. A l'UAW nous poursuivons nos activités et nous organisons nos réunions en visioconférence. C'est un merveilleux outil de communication qui a connu un important essor pendant le confinement. C'est utilisé par le grand public comme par les professionnels. L'UAW l'utilise depuis le 1er confinement. Il a des avantages et des inconvénients...

La visioconférence permet de communiquer et de casser l'isolement dans lequel nos agricultrices se trouvent. Elles peuvent ainsi exprimer leurs difficultés mais aussi comprendre que c'est un moyen de rester en relation avec ses pairs et de discuter des problèmes qui les préoccupent.

Néanmoins, certaines rencontrent des difficultés pour se connecter, soit elles ont de mauvaises connections, des pannes de réseau ou des difficultés d'utilisation des outils numériques... Cette situation peut engendrer chez certaines de la frustration et créer un isolement socialement inacceptable.

A l'UAW, nous sommes sensibles à ce problème. Par conséquent, il est opportun d'organiser des formations au numérique. L'impossibilité de maîtriser ces outils devient un handicap dans la société du 21ème siècle.

Le numérique et l'utilisation des réseaux sociaux sont devenus un atout économique majeur, et sont en pleine expansion.

La société vit des situations compliquées et notre secteur n'y échappe pas... Néanmoins, les circuits courts se développent de plus en plus grâce à l'initiative d'agricultrices dynamiques et innovantes. Mais il ne suffit pas de produire, il faut vendre. La difficulté de rencontrer le client dans la situation actuelle est réelle mais ce confinement nous oblige à trouver des solutions pour vaincre ces obstacles. La vente en ligne est une solution que l'agriculture ne néglige pas. Certaines agricultrices utilisent ces nouvelles technologies pour se faire connaître et vendre en ligne leurs produits.

Le consommateur aime connaître le producteur qui se cache derrière l'ali-

ment qu'il mange, et l'histoire du produit qu'il achète. C'est un nouveau challenge de communiquer sur son métier, ses méthodes de travail et enfin expliquer le produit fini. Ces technologies de communication permettent de contacter et de sensibiliser beaucoup plus de clients.

C'est aussi le moyen de créer un mouvement solidaire avec d'autres commerçants. Les réseaux sociaux sont des solutions rapides pour mettre en réseau des personnes qui ne se rencontreraient pas par manque de temps, de connaissances, et pour offrir un éventail de produits locaux aussi diversifiés que possible. C'est soutenir les revenus de nos agricultrices /teurs mais aussi d'indépendants impactés par la fermeture de leurs commerces. La solidarité est très importante pour dépasser cette morosité ambiante mais surtout pouvoir survivre économiquement.

La crise sanitaire et ses mesures prises pour limiter la propagation de la maladie ont eu des répercussions sur nos systèmes d'approvisionnement et sur les filières au

niveau mondial. Elle a mis en lumière l'importance de l'agriculture locale, familiale d'ici et d'ailleurs. Mais aussi a mis l'accent sur l'ineptie des politiques agricoles et commerciales qui détruisent l'agriculture familiale mondiale.

Le séminaire co-organisé par la FWA, UAW, FJA et CSA le 17 novembre 2020 dont le thème est : « Quelle régulation des échanges internationaux pour défendre l'agriculture familiale et promouvoir la souveraineté alimentaire ? » permettra de mettre en avant l'indispensable rôle de l'agriculture familiale à garantir la souveraineté alimentaire mais aussi les systèmes alimentaires durables, économiquement rentables et pérenniser l'agriculture familiale au niveau mondial.

Nous serons en visio-conférence avec de brillants orateurs de différents continents qui nous donneront leur vision du futur de l'agriculture familiale dans le contexte international.

Vous êtes invités toutes et tous à participer à ce moment de partage de la vision internationale du devenir de notre agriculture familiale.

Au moment où l'édito est rédigé, les Etats Unis ont leur 46e Président en la personne de Joe Bidens. Nous espérons tous qu'il apportera un souffle positif dans les relations avec l'Europe !

Chères agricultrices ou pas,

Le covid 19 ne s'en va pas.

Mais nous, l'UAW, sommes toujours là,

Nous préparons notre retour à petits pas.

Il faudra bien passer par le virtuel,

Snapchat, messenger, c'est actuel.

Nous n'avons plus le choix pour se parler,

Échanger, discuter et se rencontrer.

Préparez donc vos ordinateurs,

Nous nous reverrons dans quelques heures.

En attendant prenez bien soin de vous,

Et je vous envoie pleins de bisous

ANNE MARIE GILLIQUET
Présidente provinciale
UAW LIEGE

Salon Agrimax à Metz, lieu de rencontre ... virtuel pour cette année...

Par Myriam Lambillon, coordinatrice UAW

La commission féminine de la FNSEA avait invité notre présidente, Geneviève Ligny, à participer à plusieurs tables rondes lors du salon Agrimax qui s'est tenu à Metz du 20 au 22 octobre 2020.

Mais voilà, le covid étant repassé par-là, cette rencontre a dû s'effectuer de façon virtuelle. Ce qui n'a pas empêché celle-ci d'être chaleureuse et instructive.

C'est ainsi que les ondes ont permis à un groupe d'agricultrices françaises faisant partie du comité départemental de la FRSEA (Fédération régionale de la FNSEA - principal syndicat agricole français) de rentrer en contact avec votre représentante nationale.

Le but premier était de faire une table ronde la matinée autour de thèmes fédérateurs tels que la place des femmes dans l'agriculture et l'après midi un débat télévisé diffusé sur les télévisions installées dans le salon. Si le Salon a bien eu lieu, avec peu de public, peu de participants

dizaine d'agricultrices du département et leur coordinatrice.

Après avoir expliqué aux agricultrices françaises présentes, le fonctionnement pyramidal de notre système, le dialogue s'est engagé rapidement sur la mobilisation des agricultrices et leur participation aux activités en général et en cette période de pandémie.

Nous avons pu tout de suite remarquer que nos deux mouvements ont des points communs face au Covid. Les activités ont dû être reportées et le numérique permet d'avoir une continuité et d'avoir des liens.

En France, il faut savoir que les agricultrices qui s'investissent dans la commission féminine

certaines régions, pas de matériel adapté à ce type de rencontre, pas les connaissances ou pas l'envie pour pouvoir/vouloir manipuler ces outils de communications. Nous le savons, un travail de fond doit être fait.

Divers sujets sont abordés par les deux présidentes.

- Renouveau des générations

En France, comme chez nous, nous pouvons remarquer que les agricultrices viennent dans le métier plus tard. Elles ont un parcours professionnel hors de la ferme plus long.

Nous pouvons remarquer qu'en France, s'il paraît évident pour les jeunes filles de passer des JA au syndicat FNSEA, elles n'ont pas forcément facile de s'y faire une place et cela leur fait douter de leurs capacités.

De notre côté, nous constatons une inertie pour nos jeunes femmes de passer de la FJA à l'UAW soit par méconnaissance du mouvement, soit parce qu'elles ne se retrouvent pas dans un mouvement purement agricole dès la base. Nous avons en effet la particularité d'être un mouvement mixte à la base : agricultrice et femme rurale et la partie syndicale du mouvement est plus présente dès que l'on monte dans les structures. Néanmoins, l'UAW est un mouvement qui répond à un besoin réel pour nos agricultrices en terme de formation, d'information et que comme dit la citation : « L'essayer, c'est l'adopter ! » mais pour cela, il faut sauter le pas.

- Formation de nos jeunes

En France comme en Wallonie, la plupart des filles qui s'installent en agriculture ont une solide formation et le font par choix et non parce qu'elles épousent un agriculteur.

Les filles occupent 50% des places dans les formations agricoles.

En France, il y a encore beaucoup d'idées préconçues sur les capacités des jeunes filles à gérer une ferme.

En Wallonie, et cela se voit lors des installations, les filles ont des projets personnels qui tiennent la route financièrement et qui tiennent dans la durée. L'UAW a d'ailleurs voulu les mettre en avant avec « les jeunes pousses » mais aussi avec la remise de prix UAW lors des Foires de Libramont.

Ces jeunes femmes sont mises en avant le jour des journées provinciales et du samedi de la Foire mais ont également une interview exclusive dans les pages mensuelles de l'UAW

En France, il y a les trophées d'agriculture mais la façon dont ils sont adjugés n'est pas clair pour les agricultrices françaises

- Le statut social des agricultrices

Cela fait déjà quelques années que les liens entre la commission féminine de la FNSEA et l'UAW se sont tissés. Depuis des années, notre statut « conjoint aidant » est admiré et envié, il faut savoir que ce statut hyper complet pour nos conjoints aidants n'existe qu'en Belgique. Pour nos consœurs françaises et européennes, elles essaient de le mettre en place mais pour le moment, c'est page blanche.

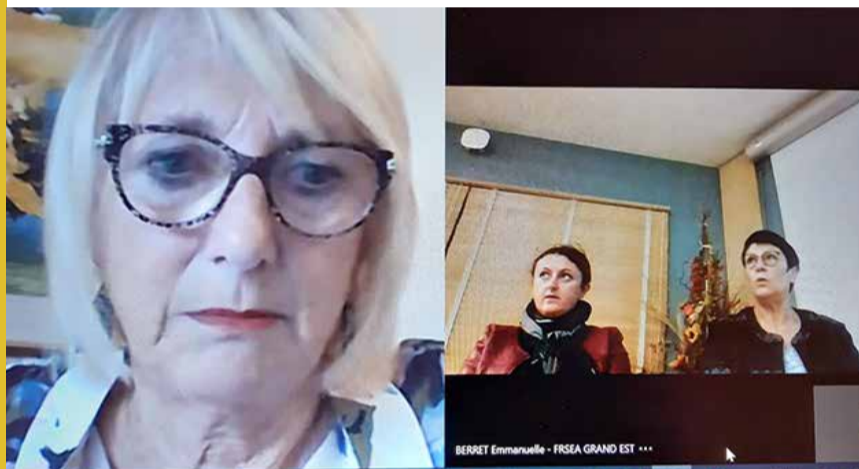
Il y a malgré tout des avancées. En effet, les congés de maternité et de paternité ont bien évolué en France... Mais il y a encore beaucoup de travail à faire au niveau du statut et de la couverture sécurité sociale.

D'autres sujets ont été abordés lors de cette rencontre ; le groupe de soutien UAW, l'importante de la communication vers les citoyens, la création de coopératives, les conséquences de la PAC dans nos exploitations, le green deal, la phytotoxicité, l'arrivée des loups....

Comme vous le voyez, de nombreux sujets qui méritent qu'on leur accorde beaucoup plus de temps qu'une matinée en vidéo conférence. Aussi, nous espérons très vite pouvoir les rencontrer et poursuivre ce débat fructueux. Il est très important pour les agricultrices wallonnes de partager, échanger leurs expériences avec leurs consœurs françaises.

Le prochain rendez-vous est fixé au 17 décembre pour leur congrès national à Paris. Etant donné la situation sanitaire, il se fera en visioconférence.

Le covid n'arrêtera pas cette excellente collaboration entre la commission féminine de la FNSEA et l'UAW.



au concours, et comme nous ont dit nos consœurs, une ambiance peu festive et pas du tout réjouissante, la table ronde et le débat télévisé ont été remplacés par cette rencontre via les ondes.

Nous avons rencontré, de façon virtuelle, Mme Jacqueline Cottiez présidente nationale de la commission féminine, Emilie Boulanger, Présidente locale (voir photo), une

doivent pouvoir s'organiser, en temps normal, afin de participer aux réunions de façon pré-sentielle. En effet, les distances sont tellement longues qu'elles doivent soit prendre le train et loger sur place, soit prendre l'avion. Ce qui est un frein pour les jeunes mères de famille ou pour les agricultrices qui traient.

Les rencontres virtuelles sont déjà en place chez nos consœurs, ce qui n'était pas notre cas. Les freins en Wallonie au niveau du numérique sont multiples, manque de réseau dans

Chères amies et amis,

Nous voilà de nouveau repartis dans un nouveau confinement (partiel) mais nécessaire vu l'ampleur de l'épidémie que nous connaissons depuis le début 2020.

J'ose espérer que vous-mêmes ou vos proches ne soyez pas touchés de loin ou de près par ce foutu virus (invisible) mais tenace.

Nous ne pouvons pas nous réunir comme auparavant mais étant donné que nous avons la faculté de nous adapter à une telle situation nous allons nous réunir VIRTUELLEMENT...

A chaque situation difficile nous avons toujours trouvé une solution.

A très bientôt au travers de l'écran. Prenez bien soin de vous et de votre entourage.

JACQUELINE STRADE
Présidente provinciale
UAW BRABANT WALLON

Nous voici de nouveau reconfiné.

Certains disent qu'il sera plus long et plus difficile que le premier confinement.

Pour nous qui sommes dans l'élevage viandeux, cela ne change pas grand chose. Mais pensons surtout aux hôpitaux, le personnel soignant qui prend des risques pour leur santé dans le cadre de leur travail. Pour nous, en respectant les gestes barrière, nous savons nous protéger.

Alors, soyons patient et restons vigilant.

Pour celles qui le souhaitent, nous nous donnerons prochainement rendez-vous sur via nos écrans d'ordinateur.

Prenez soin de vous

CLAUDETTE SERVAIS
Présidente provinciale
UAW LUXEMBOURG

Les femmes au service de l'agriculture

Propos recueillis par Fanny Gerarts, coordinatrice UAW

On le sait, on l'a souvent dit, de nombreuses personnes travaillent au service des familles agricoles, que ce soit en amont ou en aval. Des métiers comme laborantin, chercheur, vétérinaire, concessionnaire, fournisseur, etc. dans lesquels, évidemment, les femmes sont bien représentées !

Nous avons souhaité faire connaissance avec ces femmes au parcours un peu particulier... Aujourd'hui, rencontre avec ...

Marie BÉHAREL



Je m'appelle Marie Béharel, j'habite Taintignies près de Tournai et j'ai 30 ans. Actuellement, je suis déléguée technico-commerciale chez Herbavita.

Herbavita, ça s'adresse à qui et pourquoi ?

Herbavita est une entreprise belge (basée près de Renaix) qui existe depuis plus de 25 ans qui fabrique et commercialise ses propres compléments alimentaires naturels pour les animaux d'élevages tels que vaches, volailles, porcs, ...

Notre gamme s'adresse donc aux éleveurs afin de leur proposer des solutions plus naturelles pour leurs différents problèmes (fertilité, santé mammaire, santé des onglons, diarrhées des veaux, etc.) au sein de leurs exploitations et adaptées aux besoins d'aujourd'hui (diminution des antibiotiques par exemple).

Nos minéraux, levures, programmes pour les veaux et produits de tarissement/santé mammaire naturels sont quelques exemples de ce que nous commercialisons.

En quoi consiste votre poste de conseillère agricole ?

Je passe dans les exploitations afin d'analyser et comprendre les différents besoins dans les élevages et d'y apporter, dans un premier temps des améliorations au niveau des techniques d'élevage et dans un second temps, quand cela est possible, une solution en proposant ma gamme de produits.

Depuis combien de temps exercez-vous cette fonction et quel a été votre parcours ?

Je travaille dans la société depuis bientôt 5 ans ! Concernant mon parcours, il est assez atypique ... En effet, fille d'agriculteurs, j'ai entrepris d'abord des études d'hôtellerie en début de secondaire car mes parents refusaient de me mettre d'abord en section agricole parce qu'ils trouvaient que ce n'était pas un métier « féminin » et qu'il n'y avait pas ou peu de débouchés.

A force de persuasion, ils ont accepté de me mettre en 4ème TQ agricole à Ath où j'ai fini mes études avec le décès de mon papa en 2008 ce qui a chamboulé mes plans ... J'ai alors entrepris et conclu des études d'enseignante afin d'avoir plusieurs « cordes à mon arc » mais ne dit-on pas que « quand on tombe dedans toute petite, comme Obélix », on y reste ?!

J'ai donc travaillé en tant qu'enseignante quelques années tout en combinant un poste de représentante agricole pour la société KWS pendant la saison hivernale et les (nombreuses à ce moment-là...) foires où je me plaisais énormément. Etant donné que j'ai décidé de revenir à mes racines, j'ai donc décidé de quitter l'enseignement pour un poste de com-

merciale en plants de pommes de terre pour arriver là où j'en suis maintenant depuis presque 5 ans, déléguée technico-commerciale chez Herbavita...

Qu'est-ce qui vous passionne le plus dans l'exercice de cette fonction ? Quels en sont les challenges ?

Ce qui me passionne le plus dans mon métier, c'est d'abord et surtout le contact avec mes racines et les agriculteurs. Le plus gros challenge c'est d'arriver à ce que les agriculteurs nous voient d'abord et avant tout avec notre casquette de conseillère plutôt que « commerciale ».

Ensuite, ce qui est plus difficile c'est que je veux toujours avoir de supers résultats dans chaque exploitation et de bons retours de chacun de nos produits mais que beaucoup de facteurs influencent cela et que chaque troupeau est unique et différent du voisin. C'est pour cela que j'essaie d'analyser la situation dans chaque ferme, cas par cas, avant de proposer un ou plusieurs de nos produits.

Comment qualifieriez-vous votre relation avec les agricultrices et agriculteurs que vous conseillez ?

Je pense avoir une très bonne relation avec les agriculteurs et agricultrices c'est d'ailleurs un aspect que j'apprécie le plus dans mon métier, la relation de contact avec le monde agricole en général.

Quel a été votre moment le plus compliqué à gérer ?

D'abord comme je l'ai dit, quand un produit n'a pas fonctionné comme je l'aurais espéré ou que quelqu'un ne me laisse pas le suivre comme je le voudrais...

Je suis quelqu'un de perfectionniste et ce n'est pas toujours facile à gérer...

Ensuite, un autre moment auquel je pense c'est quand on m'apprend un décès au sein des exploitations où je passe depuis un moment et avec qui j'ai tissé des liens.

J'ai d'ailleurs une grosse pensée pour eux et pour mon papa, ancien agriculteur, qui j'espère est fier de mon parcours de là où il est.



Quel est votre plus beau souvenir ?

Je n'en ai pas un en particulier mais je dirais de manière générale quand on a la reconnaissance de son travail. Je pense à des paroles qui nous touchent quand on nous dit tout simplement que l'on fait très bien son travail, qu'on a pu résoudre des problèmes au sein des exploitations, qu'ils sont super satisfaits de nos produits, que les gens pratiquent ce qu'on appelle le « bouche à oreille ».

Les foires agricoles (Agribex, Agriflanders, La foire de Libramont) sont aussi toujours de très bons souvenirs car la relation avec les agriculteurs est toujours différente que lorsqu'on passe chez eux. J'ai toujours adoré ça !

Comment le coronavirus modifie-t-il votre fonction ? Comment vous êtes-vous adaptés à cette situation pour rester au service de vos clients ?

Je fais du télétravail en grosse partie donc par téléphone ou par mail... Ce n'est pas évident à gérer car la relation n'est pas la même, je préfère nettement mieux parler face à face avec les agriculteurs car en plus à cette période, ils sont souvent bien occupés aux arrachages et aux semis et n'ont donc pas vraiment le temps ni la tête à « discuter » par téléphone ou par mail ce que je comprends bien entendu ... C'est pourtant primordial afin de garder le lien et de les suivre du mieux que je peux.

On essaie, au maximum, de mettre en place différentes actions pour montrer aux agriculteurs que nous ne les oublions pas notamment en essayant de les protéger du mieux possible en offrant un masque « herbavita » avec leurs futures commandes à partir de novembre...

Bonjour à toutes et tous,

Dans les fermes, le télétravail, l'aération, la distanciation, ce ne sont pas des concepts dont on a l'habitude de parler mais c'est néanmoins du vécu au quotidien.

Par contre, avec le retour de la saison d'hiver, nos activités et rencontres au sein de l'UAW vont certainement en être fortement reportées et/ou perturbées.

Sachez tout de même que, même à distance, je reste présente et disponible. Il en est de même pour l'équipe de l'UAW. N'hésitez donc pas à nous contacter en cas de besoin.

En ces temps confinés, je vous souhaite de garder la santé, le moral et surtout foi en l'avenir.

Au plaisir de vous revoir bientôt, réellement ou virtuellement.

BERNADETTE VROMMAN
Présidente provinciale
UAW HAINAUT

Bonjour à toutes et tous,

Ça y est, c'est reparti pour un tour!
Nous voilà de nouveau confinés et, pour certains, un peu coupés du monde.
Malgré cette crise sanitaire, j'espère que vous et vos proches vous portez bien.
Malheureusement, plus aucune réunion en « présentiel » n'est prévue. Covid oblige...

Quel dommage !
Sachez néanmoins que l'U.A.W. est toujours là grâce aux moyens technologiques qui s'offrent à nous.

Surtout, prenez bien soin de vous et de ceux qui vous entourent!!
C'est important si nous voulons nous revoir rapidement...

A bientôt...
Bien amicalement.

VÉRONIQUE JANSSENS
Présidente Provinciale
UAW NAMUR

Marie-Claire s'en est allée...



Les épreuves et la maladie n'ont pas épargné notre amie Marie-Claire et le mercredi 28 octobre dernier, elle nous a quittés.

Si je souhaite lui rendre hommage aujourd'hui, c'est parce que dans la section UAW de Namur-Sud, elle a beaucoup compté. Son aide a été précieuse lors de la fusion AAF - UPAF. Ensemble, nous avons recherché

toutes les agricultrices de la région intéressées et motivées par la création d'une nouvelle section UAW et ainsi redynamiser celle-ci, section dont elle a exercé la fonction de secrétaire pendant plusieurs mandats. Elle y a mis tout son cœur et son dévouement, apportant aide et soutien dans l'organisation des réunions.

Marie-Claire a aussi joué dans une pièce de théâtre intitulée 'L'Effet Boomerang', avec les dames de l'ACRF, pièce dont nous avons

notamment pu profiter lors d'une journée d'étude provinciale traitant de la mondialisation et de ses effets pervers.

La section de Namur-Sud tient vraiment à la remercier pour tout ce qu'elle a apporté et présente à Fabienne, Benoît et toute la famille ses condoléances les plus émues.

Je t'embrasse bien fort.
Lena Herbiet

L'UAW de Philippeville – Couvin et Florennes Walcourt en escapade ce 01 octobre 2020



Les agricultrices ont eu la joie de se revoir après cette phase de confinement qui on ne le savait pas encore serait suivie d'une seconde.

Pendant cette parenthèse, les agricultrices ont pu souffler un coup et partager non seulement une visite culturelle mais également un moment hors du temps

Après la visite de l'Abbaye de Scourmont située à Chimay, la découverte des bâtiments extérieurs, des jardins, du cimetière des moines et de l'église, ce fut la visite de « l'espace Chimay » qui leurs a permis de découvrir une exposition interactive (sur l'histoire de l'abbaye et la fabrication de la bière et des fromages trappistes de Chimay

C'est dans la bonne humeur que cette merveilleuse après-midi s'est terminée par une dégustation et un goûter à la Brasserie





GROUPE DE SOUTIEN AUX AGRICULTEURS EN DIFFICULTÉS



Vous êtes agriculteur, agricultrice ? Vous vous sentez dépassé dans votre travail ?
Chaque nouvelle facture vous fait peur ? Le stress vous envahit ? Vous êtes proche du burnout ?

CONTACTEZ-NOUS EN TOUTE CONFIDENTIALITÉ ! 081/627.495

Les agricultrices bénévoles du Groupe de Soutien aux Agriculteurs en difficultés sont là pour vous aider !

Notre force ? Une connaissance des réalités du secteur agricole !

Retrouvez nos actualités sur notre site web

www.uniondesagricultriceswallonnes.be

L'Union des Agricultrices Wallonnes
Un mouvement, 3 missions

 L'UAW vous défend

 L'UAW vous informe

 L'UAW vous représente

Pour cause de crise sanitaire, les réunions et diverses rencontres planifiées sont postposées...

Nous vous tiendrons au courant des activités dès la fin du confinement.

Prochaine édition
le 10 décembre 2020
Articles et agenda pour
le 04 décembre 2020